

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« Une vieille église romane : un chef-d'œuvre de l'art et de la nature »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 400 titres à ce jour. « Bredom ! ce nom évoque le souvenir de l'un des plus beaux paysages du Massif Central, écrit l'auteur au début de sa préface. Figurez-vous à l'arrière-plan, se découpant dans l'azur d'un ciel pur, les montagnes du Cantal aux flancs chargés de forêts immenses et profondes, au second plan une riche et verdoyante vallée encadrée de monts géants, où l'Allagnon, aux eaux

Bientôt réédité BREDOM (Albepierre-Bredons)

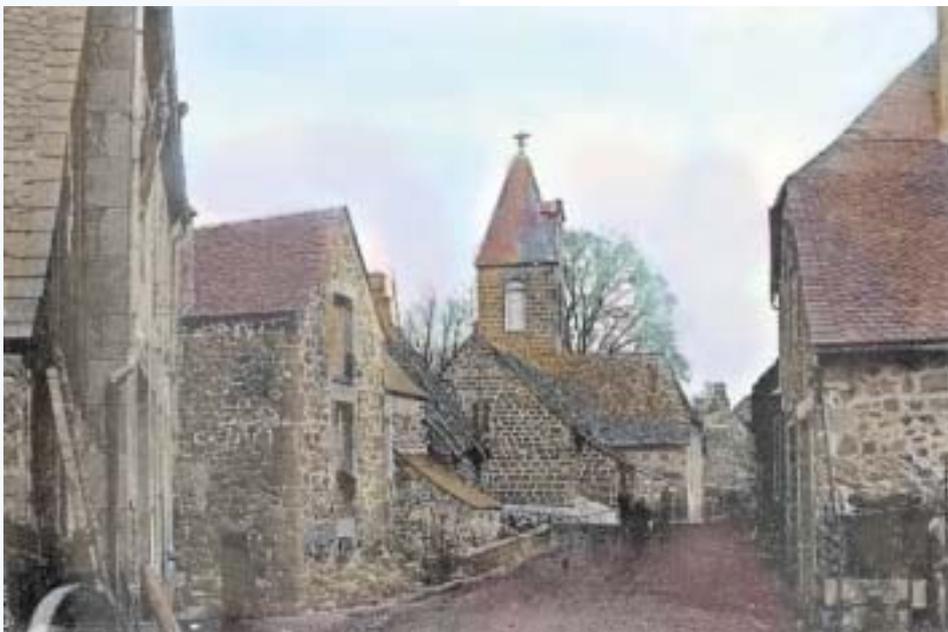
*Sa paroisse, sa seigneurie,
son prieuré et ses paroisses affiliées*

*Fondation, par Durand de Henry,
du prieuré de Bredom (1060-1070)*

par l'abbé
Hippolyte BOUFFET

La commune d'Albepierre-Bredons, située en plein cœur du Parc des volcans d'Auvergne, lieu idéal pour les amoureux de la nature, est aussi le témoignage vivant d'un site d'exception (prieuré, paroisse, seigneurie...), dont les grandes heures commencèrent au XII^e siècle et s'achevèrent à la fin du XVIII^e. Les deux villages, distincts sous l'Ancien Régime, appartenaient à la paroisse de Bredons, mais celle-ci fut changée en

commune en 1790 et c'est seulement en 1953 qu'elle fut baptisée Albepierre-Bredons, la population d'Albepierre étant devenue plus importante en nombre que celle de Bredons. Cependant, à l'origine, il y avait eu, d'une part la châtellenie d'Albepierre qui dépendait de la vicomté de Murat (XI^e siècle) et, d'autre part, la fondation, par Durand de Henry, un moine de Cluny, entre 1060 et 1070, du prieuré de Bredom qui connut une fin terrible à la Révolution : couvent de Saint-Joseph transformé en bâtiments communaux, église Saint-Martin convertie en halle au blé, chapelle du Pont vendue et château démoli.



babillardes et limpides comme le cristal, serpente lentement au milieu des aulnes, des frênes et des vergnes. Ça et là, des villages aux toits ardoisés, des châteaux aux donjons crénelés... Au premier plan, deux dykes géants de basalte. L'un, à droite, dresse à 140 mètres au-dessus de la ville de Murat la statue de la Mère de Dieu. L'autre, sur la rive gauche, lance vers le ciel une vieille église romane, bâtie sur l'abîme, « qui semble poussée là ». Cette église est un chef-d'œuvre de l'art et de la nature. »

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2415 TITRES**

**33 TITRES SUR
LE CANTAL**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Assaut de l'église Saint-Martin de Murat par des prêtres communalistes

La monographie de l'abbé Bouffet est divisée en douze chapitres. Le premier est consacré au monastère Saint-Pierre de Bredom et à son histoire : ruiné par les guerres de Religion, il fut restauré par le prieur Anglade. Le deuxième est une évocation de son fondateur saint Durand de Henry, qui fut auparavant abbé de Moissac et évêque de Toulouse. Le troisième, et très long, chapitre est le recensement biographique des prieurs de Bredom : de Matfred (1107) à Jean-Louis d'Usson de Bonnac (1757-1790), un récit foisonnant d'anecdotes (l'assaut de l'église Saint-Martin de Murat par les prêtres communalistes), de personnages importants (l'étonnant prieur Hugues, 1280) et d'informations datées (innombrables). Le quatrième chapitre est le récit de la fin (tragique) du prieuré. Le cinquième est une étude, très précise, des bénéfices et charges du prieuré (l'un des plus riches de l'abbaye de Moissac). Le sixième traite du clergé séculier ; le septième de l'église collégiale de Notre-Dame ; le huitième des écoles et des dominicaines de Murat ; le neuvième de l'assistance publique ; le dixième de l'église et du prieuré du Murat et de la chapelle d'Albepierre ; le onzième des paroisses affiliées (Valuèjols, Virargues...) et le douzième de Saint-Gal.

